



Vitrail saint Bonnet

PÂQUES

Alléluia ! le Christ est vraiment ressuscité, tel est le souhait que les chrétiens de Russie échangent entre eux, au matin de Paques

Oui, tel est bien le centre de notre foi à tous, et cependant quels contrastes entre la simplicité du récit évangélique et l'immensité de l'événement !

Avec l'enterrement hâtif de Jésus le soir du Vendredi Saint, tout est bien fini. Dieu semble n'avoir pas répondu à l'appel de son Fils. La grosse meule est roulée devant l'entrée du tombeau. Dans la ville de Jérusalem, c'est la joie débordante de la Pâque, tandis que les apôtres se cachent par peur des Juifs. Pierre, lui, est taraudé par le remords, lui, le fanfaron d'hier qui se croyait plus fort que tous les autres et qui, devant une gamine, une jeune servante, avait renié son Maître.

Au petit matin de ce premier jour de la semaine, des femmes se rendent furtivement au tombeau pour y apporter des aromates, comme nous portons des fleurs au cimetière. Or la pierre est roulée, le tombeau est vide. Elles courent porter la nouvelle aux apôtres. Leur première idée, c'est que les autorités juives ont fait enlever le corps, de peur que les disciples n'en viennent à vénérer la tombe, comme on le faisait alors pour les tombes des prophètes.

Pierre et Jean courent au tombeau. Jean laisse Pierre entrer le premier, mais c'est lui qui comprend de suite le sens du signe, lui qui a montré le plus d'amour en restant près de la croix de son Maître. **Il vit et il crut.**

Quant à Pierre, il bénéficiera d'une apparition particulière, manifestation de la miséricorde du Christ toujours prêt à pardonner. Marie de Magdala sera chargée d'annoncer aux apôtres qu'elle a vu son Seigneur. Verrouillés au Cénacle, les apôtres recevront le message de paix du Ressuscité, comme nous l'entendrons dimanche prochain.

Ainsi donc des apparitions brèves, réservées à ceux que Dieu avait choisis d'avance comme témoins, ainsi que le dira Pierre au centurion de Césarée. Pourquoi donc le Christ ne s'est-il pas manifesté aux gardes, comme l'a imaginé l'évangile apocryphe de Pierre, ce qui a inspiré le vitrail de Lescuyer. Pourquoi pas aux Juifs rassemblés pour la fête ! Comme tout aurait été plus facile, plus rapide ! Pourtant, telle n'est pas la méthode de Dieu, si l'on peut dire : il ne se substitue pas aux hommes pour accomplir son œuvre, il choisit des moyens faibles pour que ne disparaisse pas le scandale de la croix. Oui, même la résurrection, le miracle le plus extraordinaire, reste enveloppé des voiles du mystère et réclame la conversion du cœur pour être cru et vécu.

Pour nous qui vivons deux millénaires après l'événement fondateur, comment entrer dans le mystère d'un Dieu qui se révèle en se cachant ? Imaginons qu'une étoile filante tombe au milieu d'un grand lac, au milieu de la nuit. Sur le moment, personne n'a rien vu, mais bientôt les riverains sont intrigués par les ondulations incessantes de l'eau : d'immenses cercles concentriques témoignent d'un choc initial qui a échappé à la vue. Toute image vaut ce qu'elle vaut et ne doit pas être prise au pied de la lettre ; celle-ci cependant peut nous aider à réaliser la force de communication de la résurrection du Seigneur : irruption de la vie après le drame de la mort , - force du pardon qui retourne les consciences,- triomphé de l'amour sur la haine.

La surprenante nouvelle de la résurrection s'est répandue de proche en proche. En un siècle, elle a déjà gagné les principales villes du bassin méditerranéen, et malgré les persécutions les campagnes seront progressivement gagnées au Christ. En cette année jubilaire, nous évoquons la grande figure de S.Martin. Certes, l'histoire de l'Eglise est marquée par bien des défections, des périodes de trouble, mais pourtant l'ondulation de Pâques n'a pas cessé. Avec les grandes découvertes du 16^e s, elle gagne des continents nouveaux et aujourd'hui, alors que la foi s'assoupit en Occident, elle est bien vivante en Amérique latine, en Afrique noire, aux Philippines. Même dans les pays les plus éprouvés par la guerre retentit l'Alléluia de Pâques. En ce 20^e anniversaire de l'enlèvement des moines de Tibhirine, nous constatons que leur sacrifice n'a pas été vain. Leur monastère est un lieu de pèlerinage pour chrétiens et musulmans.

Et nous, comment sommes-nous concernés ? La fête de Pâques est fête du baptême, comme le montre la liturgie de la vigile pascale. Depuis des années, en France, le nombre des adultes qui demandent le baptême augmente, A Bourges, en cette année, la paroisse St Jean en a 4. Pour celle de St Guillaume, ce sont des jeunes en âge scolaire qui seront baptisés en mai. Tous, au cours de cette messe, nous serons invités à renouveler nos engagements de baptême. Comme l'écrit S.Paul **vous êtes ressuscités avec le Christ, mais votre vie reste cachée avec le Christ**. Si je peux prendre une image, notre cœur devrait déjà être au ciel, tandis que nos pieds restent sur la terre.

Qu'est-ce que cela peut vouloir dire concrètement ? « **Pensez aux réalités d'en haut** ». Oui, la fête de la résurrection du Seigneur doit conforter notre foi en la vie d'après la mort, quand nos pauvres corps seront transformés à l'image de Sa gloire, pour vivre ensemble dans la communion de tous les élus.

Les réalités d'en haut, elles doivent déjà imprégner notre vie concrète de chaque jour. Un danger bien réel, c'est de compartimenter notre vie : un petit coin pour Dieu, le reste pour notre vie ordinaire de travail, en famille.... Ce qu'il faut, c'est offrir notre vie de tous les jours au Christ et, de temps en temps, prendre un peu de recul dans la prière pour voir où nous en sommes. Pour le reste sachons vivre avec simplicité notre tâche de chrétiens.

Autre danger bien actuel : celui du découragement, du pessimisme qui nous empêche de faire des projets, d'entreprendre, de chercher avec d'autres comment améliorer une situation, par exemple dans les entreprises de réinsertion. Si nous sommes vraiment attachés au Christ nous ne céderons pas à la peur. Il faut continuer à vivre malgré les menaces - et de ce point de vue les Belges nous donnent un bel exemple, Nous ne baisserons pas les bras si nos efforts ne semblent pas aboutir de suite. Il faut du temps pour que germe le grain de blé jeté en terre. Face aux convulsions du monde, nous ne tomberons pas dans l'indifférence, mais nous rechercherons les signes positifs, si humbles soient-ils, qui redonnent courage. N'est-ce pas cela chercher les choses d'en haut !

Même si la météo n'est guère au rendez-vous, vivons sans arrière-pensée la joie de Pâques, une joie qui nous fait mieux comprendre la grandeur de notre foi chrétienne et qui nous pousse à répondre à l'amour de Dieu en vivant « la joie de l'Évangile ». C'est alors que nous pourrions être témoins du Christ auprès de ceux qui cherchent un sens à leur vie et parfois attendent le réconfort d'amis fidèles pour retrouver le goût de vivre. Oui le Christ est ressuscité, point de départ d'un monde nouveau, dans la dynamique du matin de Pâques. **Alléluia !**

Edouard COTHENET